

Histoire sainte (cours inférieur)

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 19

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à main levée avec indication des mesures. Quelques-uns de ces relevés peuvent être faits à l'échelle, en classe $\frac{1}{10}, \frac{1}{100}$, etc.)

C. *Cours supérieur*. — Le programme comprendra le dessin des objets ayant trois dimensions.

La représentation des objets peut être faite par deux modes différents, savoir : par les projections et par la perspective.

Les projections représentent les objets d'après leurs mesures, c'est-à-dire par une vue de face, par une vue de côté ou de profil, par une vue dessus ou dessous.

La perspective représente les objets tels qu'ils apparaissent à l'œil.

VI. *Conclusions*.

1. Le dessin doit être considéré comme un moyen d'éducation générale et doit entrer dans le cadre de l'enseignement primaire.

2. Il est un puissant auxiliaire dans l'enseignement et d'une grande utilité pratique.

3. L'instituteur doit rechercher tous les moyens possibles pour se perfectionner dans cette branche.

4. Toute méthode de dessin conduit au même but, si elle est bien comprise et bien enseignée.

5. Toute leçon de dessin doit comprendre une partie théorique et une partie pratique.

6. Les leçons de dessin doivent être autant que possible communes à tous les cours.

Cournillens, mai 1907,

Le rapporteur : GEORGES BONGARD, inst.

HISTOIRE SAINTE

(Cours inférieur)

Caïn et Abel

Plan.

I. *Introduction*. — Quel fut le premier homme que Dieu a créé ? la première femme ? Adam et Eve eurent plusieurs enfants ; les aînés étaient deux garçons, Caïn et Abel. Répétition.

II. *Indication du sujet*. — Nous voulons voir aujourd'hui comment Caïn a tué Abel par jalousie. Que voulons-nous voir ?

III. *Exposition* :

1. *Examen du premier tableau* : Dieu, Caïn, Abel, les moutons, les fruits, les autels, le feu et la fumée.

2. *Premier récit* : Caïn et Abel offrent des sacrifices à Dieu.
 3. *Examen du second tableau* : Caïn et Abel, le hoyau, le bâton, les moutons, les autels.
 4. *Deuxième récit* : Caïn tue Abel ; Dieu punit Caïn.
Récapitulation générale.
- IV. *Association et généralisation* :
1. Caïn est jaloux, il tue Abel ; Dieu le punit.
 2. Les enfants jaloux maltraitent leurs frères et sœurs plus sages ; les parents les punissent.
 3. Les écoliers jaloux deviennent méchants ; ils chicanent leurs camarades plus appliqués ; le maître les punit.
- Conclusion.* — La jalousie rend méchant ; le jaloux est toujours puni s'il ne se corrige pas.
4. Dieu a aimé le sage Abel ; il aime les enfants sages.
- V. *Application.* — 1. Relever le vocabulaire. — 2. Dessiner les autels de Caïn et d'Abel. — 3. Répondre par écrit aux questions posées au tableau noir.

Développement.

I et II, voir le plan.

III. Exposé :

1. *Examen du premier tableau.* — Regardez attentivement le tableau qui est devant vous. Vous m'indiquerez ensuite ce que vous y voyez. Combien de personnes y a-t-il ? Qui est là-haut, à gauche ? Reconnaissez-vous ces jeunes gens ? Voici Abel, voilà Caïn. Comment se tient Abel ? Où regarde-t-il ? Voyez-vous cette espèce de table en pierre ? C'est un autel. Qu'y a-t-il sur l'autel ? Près de l'autel, à droite ? Quels sont ces animaux. — Comment se tient Caïn. Où regarde-t-il ? Où est son autel ? Qu'y a-t-il dans ce panier ? Quel est cet instrument ?

J'écris au tableau les noms des personnes et des choses que nous venons de voir. Lisez ces mots...

2. *Premier récit : Abel et Caïn offrent des sacrifices à Dieu.* — Je veux maintenant vous raconter l'histoire de Caïn et d'Abel. — Adam et Ève avaient donc deux garçons aînés, Caïn et Abel. — Je montre ces personnages au tableau ; je montre également sur la gravure, au fur et à mesure, tout ce dont je parle. — Caïn cultivait la terre ; il offrait au bon Dieu des fruits, sur l'autel que vous voyez. Mais son cœur était méchant. Abel était *pasteur* ; il gardait les troupeaux. Il offrait à Dieu des agneaux qu'il tuait et brûlait sur l'autel. Son cœur était bon. Dieu regardait avec plaisir les *sacrifices* d'Abel — ce qu'Abel offrait ; — mais il ne regardait pas avec le même plaisir les sacrifices de Caïn. Pourquoi ? Alors Caïn devint jaloux. Où regarde-t-il ? A-t-il l'air content ?

Répetons ce que je viens de raconter. Adam et Ève avaient combien de garçons aînés ? Comment s'appelait le plus âgé ? le second ? Etc...

3. *Examen du second tableau.* — Voici un autre tableau ! Quels sont ces deux hommes ? Que fait Caïn ? Avec quoi tue-t-il Abel ? Comment se tient Abel ? Qui regarde-t-il ? Regardez sa figure, on voit combien il souffre ; il semble supplier son frère de ne pas le tuer. Où est son bâton ? Que font les moutons ? Voyez-vous encore les autels ?

4. *Deuxième récit : Caïn tue Abel ; Dieu punit Caïn.* — Le bon Dieu,

voyant que Caïn était jaloux, lui dit de se corriger. Il lui dit : « Si tu fais bien, tu me seras aussi *cher* que ton frère ; mais si tu fais mal, *tu porteras la peine de ton péché*. » C'est-à-dire, tu seras puni de ton péché. Caïn n'eut pas le courage de se débarrasser de sa jalousie. Un jour, il invita Abel à sortir avec lui dans les champs. Alors, il se jeta sur lui et le tua ! Aussitôt la voix de Dieu se fit entendre : « Caïn, où est votre frère Abel ? » Caïn répondit avec *aigreur*, c'est-à-dire avec colère : « Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère ? » Dieu punit alors Caïn de son crime.

Répétition. — Qu'est-ce que Dieu dit à Caïn qui était jaloux ? Etc...

Récapitulation générale par questions. Si les enfants sont assez développés, on peut les amener à reproduire le récit, partie par partie, en s'aidant des deux tableaux.

IV. *Association et généralisation.* — 1. Quel défaut avait Caïn ? Pourquoi tua-t-il Abel ? Qui le punit ? Était-il heureux d'être jaloux de son frère ?

2. Vous rappelez-vous l'histoire d'Alexis, qui était jaloux de son frère Paul ? Était-il heureux ? Les enfants jaloux sont-ils gentils à l'égard de leurs frères et sœurs ? Que leur font-ils ? Ces enfants jaloux sont-ils heureux ? Qui est obligé de les punir ?

3. Qui a été jaloux d'Henri, l'autre jour, à l'école ? Pierre s'est-il bien conduit envers Henri ? Que lui a-t-il fait ? Avait-il alors une figure aimable ? Qui a dû le punir ? Pierre était-il heureux ?

Conclusion. — Vous le voyez, la jalousie rend-elle sage ou méchant ? Les jaloux sont-ils heureux ? Les aime-t-on ? Pensez-vous que Dieu les aime ? Qui les punit ? Ont-ils un visage content ? Dieu a aimé qui ? Il aimera donc quels enfants ?

IV. *Application.*

1. Vocabulaire.

Dieu, Adam, Eve, Caïn, Abel ; le pasteur, le cultivateur, les moutons, les fruits ; les autels, les sacrifices, le bâton, le hoyau ; la jalousie, la bonté ; adorer, tuer, punir.

2. Dessin de l'autel.

3. *Répondre aux questions suivantes :*

Quels sont nos premiers parents ? Quels étaient leurs deux fils aînés ? De quoi s'occupait Caïn ? Abel gardait quoi ? Qui était bon ? méchant ?

MAX. BERSET.

L'emploi de la grammaire à l'école primaire

En lisant le titre seulement de cet article, bon nombre de lecteurs du *Bulletin pédagogique* ne vont pas manquer de se demander quel est l'audacieux assez téméraire pour oser prononcer le nom de la pauvre exilée, chassée naguère si honteusement du camp des pédagogues fribourgeois. Elle avait sans doute commis beaucoup de mal, la malheureuse, pour être traitée si odieusement ! Non,